Mai 2011

La Lettre d'EMA

Echanges Massy-Afrique

Echanges Massy-Afrique - 34, avenue Georges Clemenceau - 91300 Massy

Tél. : 01 60 11 56 65 ou 09 53 71 71 53

Editorial : Un anniversaire réussi

EMA a voulu fêter son trentième anniversaire en le partageant avec le plus grand nombre de Massicois, dans le maximum de lieux et sur le thème de l'Afrique considérée du Nord au Sud. C'était une vaste ambition que nous ne pouvions pas mener seuls. L'idée a germé depuis 2009, de conjuguer les richesses d'ici et de là-bas.

Les richesses d'ici : les structures de la ville, en particulier la direction des affaires culturelles et celles de la solidarité internationale, les équipements culturels multiples (Opéra, Centre Paul B, les médiathèques Hélène Oudoux et Jean Cocteau), le tissu associatif dense dans les domaines de l'animation culturelle, sportive et de la solidarité internationale, les enseignants, les bibliothécaires des écoles et les centres de loisirs.

Et les Massicois ont joué le jeu de l'initiative, du travail en commun, de l'échange et de la fête.

Les richesses de là-bas : pour la première fois depuis 30 ans, quatre représentants de la commune de Koper ont séjourné à Massy pendant dix jours et témoigné à plusieurs reprises de leur vécu et de leurs projets. Massy leur a ouvert les portes d'une crèche, d'une école maternelle, d'une école primaire, d'une église, d'un marché, du marché Massy Manger Bio, de la mairie, des bureaux de vote (c'était à la période des cantonales), des jardins familiaux, du rucher au parc G. Brassens et de ses maisons.

Leur présence ici a renforcé notre connaissance mutuelle et notre amitié.

Ainsi pendant tout le mois de mars 2011, des activités ont fleuri sur des thèmes aussi variés que la photographie, la littérature, la danse et la musique, les contes, les jouets, la sculpture, la peinture, les écritures, les langues, la cuisine, la parenté à plaisanterie. Ont enrichi nos connaissances, des conférences pour construire un autre regard sur l'Afrique, des débats à propos de la mondialisation dans le domaine agricole, du problème politique posé par les Sahraouis, des relations entre parents et jeunes filles (mariages arrangés, excision), des droits fondamentaux de l'homme, des liens historiques entre l'Afrique et les Antilles.

Tout cela n'a été possible qu'avec l'implication financière de la ville de Massy, du Conseil général de l'Essonne et de sponsors (l'entreprise DEF, CORA et l'Union des commerçants de Massy)

Maintenant la fête est finie.

Nous souhaitons que ces activités fortifient les liens entre ceux qui ont travaillé ensemble à la réussite de la fête, entre eux et les Massicois, entre Massy et l'Afrique.

Nous souhaitons que cet événement bénéficie directement ou indirectement aux villageois de Koper afin qu'ils puissent réaliser leurs projets de développement.

Nous espérons aussi que de nombreuses personnes viendront rejoindre EMA afin que l'association puisse conserver son dynamisme.

Merci à toutes celles et ceux, qui, d'une façon ou d'une autre, ont participé à ce mois de l'Afrique à Massy.

De gauche à droite : James Somda, Appollinaire Poda, Henriette Kambiré et Jacques Somda

Mission d'EMA au Burkina Faso du 3 au 18 novembre 2010

Marie Claude Ferraut, Elisabeth Phlippoteau, Jacqueline Rivot

Nous partîmes à cinq… car Michel Bizet, accompagné de Jacqueline sa femme, était chargé par EMA de faire un film à présenter au public d'Afric'a'massy.
Un vol direct, un chauffeur compétent et d'une grande gentillesse, une température comprise entre 25 et 40°C…, une végétation encore un peu verte et fournie, des récoltes en majorité faites, bonnes dans l'ensemble, celle du coton en cours, de l'eau dans les marigots et surtout un accueil chaleureux et très bien préparé, une grande bienveillance à notre égard, tout cela fut propice aux nombreux échanges, à l'observation, au travail de compréhension, de concertation, de proposition que nous avions à faire, avec les villageois, les membres d'EKOMA* et d'Ed.PA*. Nous avions à observer en particulier les réalisations financées par le FIL (fonds d'investissement local) alimenté par EMA.

Nous avons relevé des faits très positifs :

- les locaux construits ou rénovés les années passées et les équipements sont **entretenus**. Le forage du marché de Fakoul fonctionne ; les abords en sont propres. Même le forage dit « négatif », fournit de l'eau saine !

- Dans **les écoles**, l'engagement de l'Etat est tangible dans la nomination d'instituteurs suivie ou non de la construction de salles de classes.
L'effectif total des élèves est désormais de 1.413 sur les 8 écoles des 5 villages. La proportion des élèves suivant les sexes est stable (entre 52 et 53 % pour les garçons).

Ce sont les membres d' EKOMA qui se sont chargés de répertorier les enfants et leur famille, de distribuer la subvention d'EMA, c'est à dire la moitié de la cotisation destinée aux associations de parents d'élèves (APE), nécessaire à l'achat de compléments de fournitures et à l'entretien des locaux et du mobilier (soit 500 Fcfa* pour chacun des enfants).

- Dans le **secondaire**, une subvention a été attribuée à 88 élèves, en grosse majorité des filles. EMA a aussi participé au financement de la construction d'une classe, ce qui n'a pas suffi pour désengorger les effectifs des 6ème, 5ème, 4ème à 90 élèves par classe !

Nouvelle classe du lycée

- Les **pratiques agricoles** évoluent. Les paysans qui pratiquent une rotation triennale des cultures sont nombreux. Le besoin d'alimentation pour les bœufs de trait, les formations dispensées sur la protection des sols, les ont convaincus de cultiver du niébé fourrager (haricot) en alternance avec les cultures vivrières et pour certains avec le coton. Cette année, l'achat de 27 bœufs de trait et d'une charrette a permis à 19 nouveaux bénéficiaires d'accéder à la culture attelée.

- A noter aussi que des **jeunes de Babora**, sur les fonds d'Afric'agro (une association d'étudiants d'Agroparistech), qui cultivent un jardin maraîcher, ont pu doubler sa surface (34 parcelles de 200 m²), ont acquis du matériel et creusé un deuxième puits.

Au milieu des pieds de tomate

- Les **danseurs** de la troupe de Gorgane, qui avaient reçu d'EMA en 2009 une aide pour acheter leurs 24 tenues et deux balafons, ont obtenu le premier prix de la région et surtout restent au village pour y travailler et y danser.

- Quarante **femmes** ont reçu une subvention pour un projet d'activité génératrice de revenus (AGR). Cette année 2010, elles ont toutes souhaité faire de l'élevage de petits animaux (moutons, chèvres et porcs).

- Les **formations** qui ont accompagné les paysans, les femmes, les membres d'EKOMA eux-mêmes, ont été appréciées par les bénéficiaires.

- Une **évaluation** a été réalisée à notre demande, concernant les AGR des 3 dernières années. Par ailleurs, les cinq femmes d'Ekoma ont participé à un **voyage d'étude** pour observer d'autres façons de faire dans une autre région. Ces deux faits, positifs en tant que tels, ont permis de mesurer les insuffisances et les défauts des pratiques accompagnées par EMA en direction des femmes et d'envisager des modifications. (voir p 5)

- Dans le domaine de **la santé**, 4 infirmiers et 3 agents de santé reçoivent au CSPS de Babora entre 9.000 et 10.000 malades par an. Les effectifs de personnel soignant ont aussi augmenté à la maternité, puisque deux accoucheuses y travaillent maintenant…quand elles ne sont pas en formation ! Les installations sont toujours très vétustes. Seuls les 15 matelas subventionnés par EMA participent au confort des malades en s'ajoutant aux précédents !

- Le **moringa** est cultivé de plus en plus dans les cours ou les jardins ; une campagne de promotion en a vanté les bienfaits. Son utilisation dans l'alimentation reste cependant anecdotique.

Récolte des feuilles de moringa

- La réalisation des activités dans plusieurs secteurs subventionnés par EMA a été prise en charge par EKOMA (aide à la scolarisation en primaire et secondaire, alphabétisation, aide aux AGR, reforestation), qui s'en est très bien sorti ! et permet d'envisager les étapes suivantes de leur **autonomie vis à vis d'Ed.PA.**

Des retards et insuffisances relevés pendant cette mission :

- A l'école de Béné, les **6 latrines** construites en 2009, sont toujours inutilisées, car « la période d'éducation à la propreté n'est pas terminée » !

- Les **latrines du marché de Fakoul**, prévues sur une subvention 2010, n'en étaient qu'aux fondations, car les fonds étaient bloqués au trésor public. [**En avril 2011, la construction est terminée et réceptionnée**].

Latrines du marché de Fakoul en mars 2011

- L'investissement d'EMA devait permettre la construction d'un **logement de maître** à l'école de Pirkon. Pour des raisons qui ont été difficiles à comprendre (maladresses diverses et surtout vice de forme pour le choix de l'entrepreneur), la construction a été annulée. C'est l'école de Kpaï qui en a profité, mais lors de notre passage, seules les fondations étaient visibles ! [**En avril 2011, seuls les volets restent à poser**].

Logement de maître à Kpaï en mars 2011

- En novembre 2010, une seule **cantine scolaire** fonctionne ! Il nous est difficile de comprendre et de trouver les solutions !

- Dans les écoles, le **mobilier** est très insuffisant en quantité (même si EMA a subventionné 30 tables-bancs à Béné en 2010). Il est mal entretenu.

- Au collège-lycée de la commune de Koper, les résultats obtenus au **baccalauréat** sont de moins en moins bons : 8 admis sur 18 élèves présentés pour la première promotion en 2008, 8 sur 35 en juin 2010. Les raisons évoquées par les enseignants et le personnel administratif du lycée sont malheureusement multiples. Les conditions de travail nécessaires pour présenter et obtenir un bac de série D ne sont vraiment pas réunies.

- **L'enseignement technique** ne verra pas le jour au niveau de la commune, cette année encore.

- Nous n'avons pas eu l'impression que le souci de la **protection de l'environnement** soit partagé par la population villageoise, même si des sensibilisations et formations ont été dispensées par l'agent formateur. Certes les dolotières ont toutes un foyer-dolo-amélioré, mais les foyers domestiques ou ceux des marchés sont en majorité traditionnels ; Les fosses fumières sont sèches. Même si une part du FIL est dévolue à la « reforestation », ce sont encore des manguiers qui ont été plantés en 2010 !

- Enfin, en ce qui concerne les **AGR des femmes**, le rapport de l'évaluation de ces activités menées depuis trois ans, met en évidence des insuffisances et graves défauts. (voir p5)

Les projets pour 2011 :

Toutes les rencontres souhaitées n'ont pas pu se tenir, car en novembre 2010, nous sommes en période électorale (1er tour de l'élection présidentielle le 21 novembre et plusieurs personnes dont le maire et le Haut commissaire sont bien occupées). Par ailleurs l'Inspecteur d'académie est indisponible pour cause de funérailles.

Les orientations pour l'année 2011 sont le résultat des nombreuses discussions tenues avec les villageois rencontrés, avec les bénéficiaires, les parents d'élèves et les femmes éducatrices (qui s'occupent des cantines), les formateurs en agriculture et élevage, les enseignants, les personnels de santé. Elles ont été mises au point avec EKOMA et Ed.PA et validées par le CA d'EMA.

Outre la poursuite des actions jugées efficaces pour le développement des villages, les orientations nouvelles les plus significatives sont les suivantes :

- **répartir le FIL**, tel que 60% permettent la réalisation de projets d'intérêt général et 40% celle de projets individuels ou de groupements, d'hommes, de femmes ou de jeunes.
- en ce qui concerne les **AGR des femmes**, tenir compte des recommandations issues du rapport d'évaluation et de celles du voyage des femmes d'EKOMA : favoriser les activités de groupements, composés de plusieurs cellules qui ont des activités différentes. Ceci devrait permette une émulation, un esprit de compétition entre les femmes et un encouragement à diversifier les activités. [**Ce sera effectif à Kpaï en 2011**].
- Pour la 3me année du plan triennal, **bâtir** une salle de classe à Kpaï-Kossigbawlé (pour normaliser à trois classes), un logement de maître à l'école de Pirkon et des latrines au marché de Kpaï.

- Pour EKOMA, dans le souci de l'**autonomisation** accentuée, rédiger les rapports d'activités et financiers des actions à sa charge, scolarisation, alphabétisation, AGR et reboisement. Dans le même souci, pour les APE des huit écoles, **mener des projets communs** et rédiger ensemble leurs rapports d'activités. [**En avril 2011, les APE se sont organisées pour un concours de propreté dans les écoles**].

Réunion avec les APE

- Dans le cadre d'une prise en charge plus complète des activités, organiser une **formation** à la gestion prévisionnelle des actions et des finances, pour EKOMA et les APE et pour au moins un contrôleur de chantier par village.

* EKOMA : association Echanges KOper-MAssy, constituée des représentants des 5 villages
* Ed.PA : opérateur sur place, intermédiaire entre EMA et EKOMA
* 100 Fcfa = 0,15€ , 1€ = 656 Fcfa

Rapport d' « évaluation de l'action : appui aux AGR des femmes dans la zone de Koper », novembre 2010

Avec les femmes d'EKOMA

Demandé par EMA en 2009, rédigé par Julie d'Ed.PA, après une enquête auprès de 100 bénéficiaires des années 2007, 2008 et 2009, il en ressort quelques points importants, accompagnés ***de nos commentaires*** :

- L'action sur 3 ans a concerné 156 femmes au total sur les 5 villages, soit une moyenne de 30 par village.
- L'action qui consiste à attribuer des subventions (et non pas des crédits) avec les formations qui les accompagnent, est jugée pertinente et elle est appréciée.
- Alors que les revenus sont avérés pour le petit commerce, les ressources financières obtenues dans l'embouche ne le sont qu'au bout de 2 ans seulement et sont insuffisantes : 35 % seulement pour l'élevage de moutons, 50% pour les chèvres. ***Efficacité insuffisante.***
- La moyenne d'âge des bénéficiaires est de 48 ans. Ce sont les belles-mères qui « sortent » à l'occasion des sensibilisations et sont demandeuses ; Alors que ce sont les plus jeunes, retenues dans les concessions, qui pourraient être plus entreprenantes. ***Il faut trouver le moyen de toucher les jeunes femmes.***

Au marché

- Le niveau des formations, des conseils donnés pour la gestion financière, est inadapté au niveau d'alphabétisation des demandeuses, qui donc profitent peu de ces formations. Leur cahier de suivi n'est pas mis à jour. ***Il faut travailler sur le contenu et la pédagogie utilisée dans les formations pour qu'elles deviennent plus efficaces.***
- De nombreuses maladresses ont été commises au niveau du choix des achats : En ce qui concerne les activités d'élevage (embouche), majoritaires (62 % sur les 3 précédentes années), au niveau du choix des animaux : 55 % ont acheté deux moutons du même sexe et 45 % un seul mouton, d'où des problèmes pour obtenir des agneaux. En ce qui concerne la fabrication du soumbala (graines fermentées qui donnent du goût aux sauces), 43 % ont eu des problèmes d'approvisionnement. ***Est-ce parce que les demandeuses sont mal accompagnées par les femmes d'EKOMA et Ed.PA ?***
- Le suivi vétérinaire des animaux est un gros problème : Plus de la moitié des bénéficiaires n'ont pas fait appel à un vétérinaire (il n'est pas précisé dans le rapport s'il s'agit de la 1ère année d'obtention ou des années suivantes).

Bénéficiaire avec ses moutons

Ce qui évidemment est la cause majeure de la mortalité des animaux qui nous a été décrite très souvent (qui n'est pas évaluée dans le rapport). ***Est-ce un problème de budget ? Est-ce un problème d'accompagnement ? Il faut absolument repenser les modalités de ce suivi vétérinaire, par exemple l'inclure dans le montant de l'achat pour la 1ère année.***
- Concernant le montant du projet, plafonné à 25.000 Fcfa, 50 % des bénéficiaires ont dû ajouter de l'argent pour une bonne mise en œuvre. ***Cette somme plafond s'avère trop peu élevée et la proposition est qu'elle soit de 35.000 Fcfa, tout en respectant le taux de la participation, 25% et le montant des frais de dossier, 500 Fcfa.***
- A noter qu'en 2010, 100% des AGR ont concerné l'élevage de petits animaux. ***Aucune initiative de diversification, pourtant recommandée !***

Troubles politiques au Burkina – printemps 2011

La situation intérieure au Burkina est très agitée depuis le mois de février. Il semble que se conjuguent de multiples raisons de mécontentement qui se juxtaposent plus qu'elles ne donnent lieu à des revendications structurées et coordonnées.

Blaise Compaoré, au pouvoir depuis 1987, paraît plus investi dans les relations internationales de la sous-région où il se construit une stature d'intermédiaire obligé et de médiateur, plus que préoccupé d'améliorer la situation intérieure de ses concitoyens.

L'assassinat du journaliste Norbert Zongo en décembre 1998, pour lequel les commanditaires n'ont toujours pas été mis en cause, pèse sur la vie politique, sur l'indépendance de la justice et sur les services de sécurité de l'Etat.

La crise ivoirienne retentit sur l'économie locale en raréfiant les transferts monétaires des émigrés et en provoquant le retour de certains d'entre eux au pays.

La jeunesse scolarisée ou estudiantine qui n'a pas de perspective d'emploi correspondant à sa formation, regarde avec acrimonie l'impudence récente des cercles du pouvoir dont les membres affichent belles demeures et 4x4 rutilants.

La hausse du prix des denrées alimentaires (blé et produits laitiers) et du carburant fragilise une économie reposant essentiellement sur les ressources agricoles (extraction d'or mise à part) et pèse sur la majorité de la population en particulier les urbains aux revenus modestes.

Que dans ce contexte, un lycéen décède après un séjour dans les locaux de la police, que des militaires se considèrent au dessus des lois, que la garde présidentielle saccage tout pour obtenir des primes et suscite par ses pillages la révolte des commerçants… rien d'étonnant à trouver dans les rues la jeunesse, les syndicats, les travailleurs indépendants…

Rien de comparable cependant à la situation en Côte d'Ivoire ou à celle des pays arabes mais l'expression d'un très fort malaise dans la société civile qui se sent abandonnée.

Dernièrement le Président B. Campaoré a remanié le gouvernement et a formulé des promesses pour répondre aux revendications.

"Un autre regard sur l'Afrique sub-saharienne",

Les défis des Africains au seuil du XXIème siècle.

Dans le cadre d'Afric'a'Massy, l'Union locale CFDT retraités a invité Michel Levallois, président de la CADE, pour une conférence-débat.*

Les propos de M. Levallois débutent sur cette question **: Quel est notre regard sur l'Afrique ?** Généralement celui fabriqué par les médias et l'héritage de la colonisation : conflits ethniques, exactions, abus des dictateurs, drames de la misère, femmes excisées, Sida…. ou sport. *Regard que l'on pourrait qualifier d'afro pessimisme*. Or ceux qui ont une connaissance du terrain comme M. Levallois, constatent que l'Afrique bouge, l'Afrique travaille malgré les difficultés inhérentes au passé, à l'histoire et à la tradition.

De plus, certaines ONG contribuent à propager cet aspect négatif car pour obtenir des financements, il faut présenter une Afrique malheureuse, dépendante et passive.

C'est ce regard qu'il faut changer. C'est l'objectif majeur de la CADE et de certaines ONG qui ne se substituent pas aux Africains mais qui les aident dans la réalisation de leurs projets.

Car l'Afrique est un continent majeur, immense : ses 30 368 609 km^2 couvrent 20,3 % des terres émergées s'étalant sur 6 fuseaux horaires et les deux hémisphères. Elle comprend 61 entités politiques dont 53 Etats. Ses points extrêmes sont distants d'environ 8.000 km du Nord au Sud. C'est un continent riche. Elle renferme toutes les matières premières dont le monde a besoin : minerais, pétrole… De plus, c'est un immense réservoir d'eau douce et un poumon écologique de la planète par ses forêts.

Aujourd'hui, elle doit répondre à trois défis majeurs :

Le défi politique

Dans tous ses pays, nombre de dirigeants conservent de la colonisation, des pratiques paternalistes, un refus des contre-pouvoirs. Or une société civile émerge avec une classe moyenne, évoluée, instruite… qui s'organise, qui refuse la dictature et exige des gouvernements légitimes, la transparence dans le fonctionnement de l'Etat et la possibilité d'être acteur dans leur pays.

Le défi est de répondre à cette nouvelle demande : gouvernants élus, municipalités véritables, fiscalité, mise en place de contre-pouvoirs que sont les syndicats, les associations, les partis politiques, la presse…

Le défi économique

Il n'y a pas de fatalité africaine. L'Afrique a subi des crises successives : chocs pétroliers, chute du cours des matières premières, crises structurelles et conjoncturelles qui ont frappé de plein fouet une économie néocolonialiste faite d'importations des biens nécessaires.

Les Africains se mobilisent réagissant à la très grande menace qu'est la mondialisation. Une génération d'entrepreneurs africains est en train de naître pour faire évoluer l'économie vers des productions locales et régionales.

Mais ce second défi ne peut intervenir sans la résolution du premier : seul un Etat démocratique peut empêcher le pillage des richesses d'un pays par ses gouvernants, par des nations extérieures ou des multinationales.

Le défi sociétal

Les constats :

- l'Afrique a dépassé le cap du milliard d'habitants en 2009.
- La jeunesse de la population : la moitié de sa population est âgée de 17 ans ou moins.
- Une explosion urbaine sans précédent dans l'histoire du monde, source des plus grands dangers et d'une profonde transformation de la société.
- L'éclatement de l'organisation familiale.
  L'émancipation de la femme ne résoudra pas tous les problèmes.
- Le rôle considérable des Eglises et des sectes.
- Le foisonnement associatif.
- Le développement des moyens de communication (téléphones portables, télévisions, Internet…)

Tout cela fait que la société est sous tension mais elle vit, se bat et progresse !

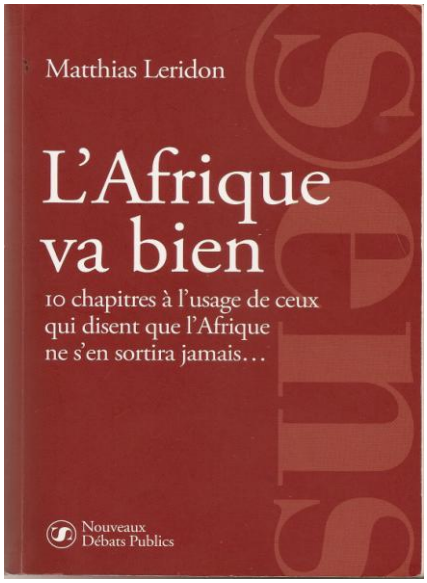
Nous sommes loin du discours habituel. L'Afrique évolue, les Africains sont de plus en plus présents. L'Afrique n'est pas un sous-continent, un continent condamné, l'Afrique sera le continent du XXI^{ème} siècle.

La conférence a été suivie d'un débat très riche.

De nombreuses questions ont été posées à M. Levallois en particulier sur l'exploitation du sous-sol, la charte des droits de l'Homme, l'Islam, le taux de mortalité, l'excision et le contrôle des naissances, le rôle des ONG.

M. Michel Levallois est fondateur de **La CADE** (Coordination pour l'Afrique de demain) dont il est président d'honneur.

La CADE s'est donné pour objectif de faire connaître et comprendre, l'actualité et l'évolution de l'Afrique au sud du Sahara dans sa grande diversité. Elle diffuse cet autre regard sur l'Afrique par différents canaux : rencontre débats, conférences, émissions radio, interventions dans les écoles et les manifestations culturelles…



L'Afrique… un continent sous peuplé

Afrique 28 habitants au km2 (France 94)

Mais une explosion démographique :

- 100 millions d'habitants en 1900
- un milliard en 2009,

54% de la population a moins de 20 ans

avec une urbanisation sans précédent,

en 1960 aucune ville de l'Afrique sub-saharienne ne dépassait 1 million d'habitants

en 2010 on en compte 38 dont la moitié dépasse 2 millions ! (Lagos au Nigéria plus de 8 millions)

L'Afrique : décollage économique

Ses ressources diverses intéressent les Etats (Chine, Inde, Brésil…), les multinationales et mettent en présence des partenaires nouveaux qui donnent, en principe, la possibilité d'établir des contrats préservant l'avenir. La Chine, par exemple, prétend jouer le jeu du "gagnant-gagnant"…

Toujours est-il, que les investissements nouveaux qui résultent de ces contrats font apparaître :

- un accroissement considérable d'infrastructures et de projets qui permettent le développement, les communications intérieures, voies ferrées, routes, télécoms, production d'énergie renouvelable (barrages, éoliennes, géothermie, solaire), téléphones mobiles, internet, ….
- la multiplication des échanges avec l'extérieur,
- des taux de croissance de 3 à 4% et même à 6% et plus pour certains pays producteurs de pétrole

L'Afrique, un continent riche, convoité

- par les pays développés pour maintenir leur niveau de vie,
- par les pays émergents (Chine, Brésil, Inde) pour assurer la continuité de leur développement

Richesses de son sous-sol (% des réserves mondiales…)

- pétrole 9,5% - gaz, - diamants, 50% - or, 40%
- uranium - fer - coltan 80% - platine ,90%
- cobalt, 45% - phosphates, 23% - cuivre 17%
- manganèse, 17% - bauxite, 15%

Mais aussi

- d'importantes réserves d'eau, de bois,
- un potentiel énorme dans la production des énergies renouvelables hydrauliques, éoliennes, géothermie, solaire
- de grandes possibilités de développement agricole et la possession ou "location" de la **terre** intéresse les pays extérieurs à l'Afrique

Des défis

- Vaincre la pauvreté
- Les conflits….. souvent suscités par les intérêts extérieurs (Multinationales ou Etats)
- Etablir des contrats concernant l'exploitation de ses richesses qui tiennent compte de sauvegarder l'avenir
- La corruption qui enrichit des gouvernants et leur famille et l'évasion fiscale. Un rapport du CCFD estime que "l'évasion fiscale des pays du Sud est évaluée à 800 milliards d'euros chaque année. Autant d'argent non consacré aux budgets de l'agriculture, de la santé, de l'éducation…."
- L'inégalité des échanges
- L'ampleur de l'urbanisation

Des atouts

- une grande richesse tant du fait de ses richesses minières et naturelles que par sa diversité culturelle
- Créativité, réactivité et dynamisme des femmes
- la rapide percée des technologies de l'information et de la communication
- présence de plus en plus affirmée et prise en compte sur le plan international
- la prise de conscience de sa place dans le monde et l'enjeu majeur qu'elle y représente
- Accueil de l'expérience des pays émergents
- Développement des infrastructures qui permettent les communications
- un marché intérieur de plus de 1 milliard d'habitants
- la hausse des prix des matières premières…
- les immenses possibilités de l'Afrique en ce qui concerne les énergies renouvelables

Un autre regard sur l'Afrique ……sans ignorer, ce qui pèse du dehors,

- le scandale de la dette,
- les mesures d'ajustement structurel du FMI
- les intérêts de la finance internationale et les appétits des pays extérieurs à ce continent concernant les richesses de son sol
- les échanges inégaux, …

ni ce qui pèse du dedans, pauvreté, conflits, détournements, gouvernance, certaines traditions

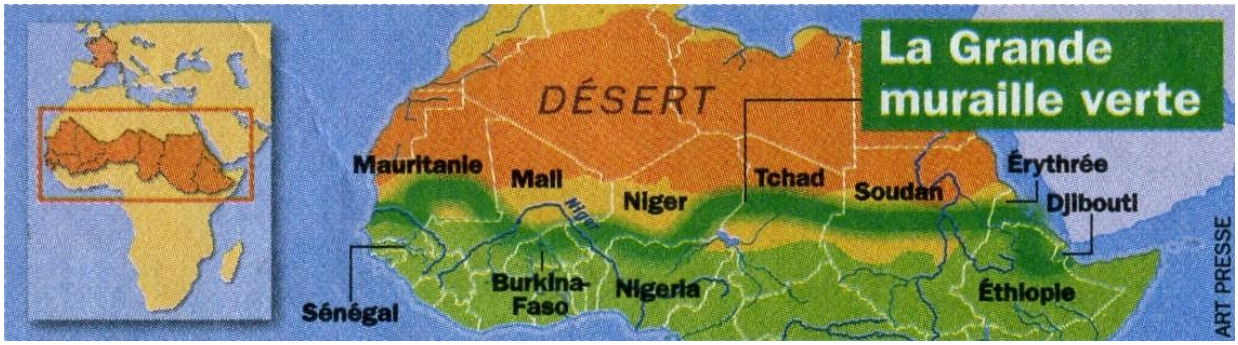
Ce qui est important c'est de prendre en considération l'immensité des changements, l'émergence de la société civile, " de participer au travail d'information et de communication qu'entreprennent les véritables amis de l'Afrique,… ceux qui savent que l'avenir de l'Afrique conditionne celui du monde

et que le XXI° siècle ne se fera pas sans les Africains

ni contre eux " *

***("La France en Afrique" de Jean-Paul Gourévitch)**

La grande muraille verte



Chaque année 200 000 km² de terres fertiles deviennent des déserts sur la planète. Sous l'effet du réchauffement du climat le phénomène va s'amplifier et s'accélérer.

C'est pourquoi en 2010, onze pays africains réunis au Tchad sur le sujet, ont lancé le projet de la GMV : grande muraille verte. Il s'agit de planter une barrière d'arbres (acacias et filaos, s'adaptant bien à la sécheresse, aux sols pauvres en nutriments et de plus les enrichissant en azote) de 7000 km de long et de 15 km de large à travers ces onze pays (Burkina Faso, Djibouti, Erythrée, Ethiopie, Mali, Mauritanie, Niger, Nigeria, Sénégal, Soudan, Tchad) pour ralentir puis freiner l'avancée du désert. C'est un projet conçu par les Africains, pour les Africains et les générations futures. De fait, le continent africain qui émet le moins de gaz à effets de serre est l'un des plus exposés aux effets dévastateurs du changement climatique.

Deux entraves majeures viennent se dresser sur le chemin volontariste des protagonistes : la faible pluviométrie (400 mm/an) dans les régions concernées et le financement. Le FEM : le Fonds pour l'environnement mondial a promis une aide de 97 millions d'euros pour le projet. Arriveront-ils jusqu'aux éleveurs, paysans et autres villageois, principaux acteurs de la mise en œuvre et du suivi de cette gigantesque haie ? Ce qui fait dire à Ali Haïdar, leader de la fédération des écologistes sur RFI « la grande muraille verte c'est une utopie, une rêverie pour encore détourner de l'argent ».

Puisqu'il importe de changer positivement notre regard sur l'Afrique croyons, aux côtés de Ndary Lo, sculpteur sénégalais de « la muraille verte » exposée en avril au salon des artistes, au cœur de l'Espace Liberté, à cette Afrique en marche, à l'énergie des villageois pour faire reverdir le Sahel.

La « muraille verte », œuvre de 2008, sculpture en fer composée d'une centaine d'arbres, qui symbolise la lutte désespérée de l'Homme contre la désertification.

COURRIER DES LECTEURS

Une lectrice de la Lettre d'EMA de novembre, faisant référence aux propos d'une accompagnatrice de la récente mission au Burkina, nous a écrit :
« Les mots que je repère dans ces écrits : contrats, ...droits et obligations, ...appels d'offre, ...projets, dossiers...et en face : danses, musiques, chants, ingéniosité, débrouillardise, expérimentation, traditions, accueil. De quel droit devrions-nous leur proposer cette colonisation culturelle, ... ? »

Notre réponse :
Cette lectrice soulève une question importante qui a donné lieu a bien des débats au sein d'EMA. Nous sommes conscients que notre action accrédite l'idée d'une supériorité des valeurs du Nord sur les leurs. Alors, ne rien faire pour les préserver de notre contact ? Nous avons pris le parti d'essayer de les accompagner, car nos plus grands moyens matériels nous poussent à un devoir de solidarité, mais en respectant leur dignité. C'est sur ce point que, depuis de nombreuses années, nous refusons d'apporter tout cadeau personnel (exceptés ceux que l'on doit au nom de l'hospitalité). C'est aussi pour respecter leur dignité que nous établissons avec eux des contrats avec droits et obligations comme nous le ferions entre français.
Mais demandent-ils à être aidés ?
Oui, parce qu'ils sont conscients qu'ils ne vivent déjà plus et leurs enfants vivront encore moins, dans le même monde que leurs ancêtres. En particulier :

- ils sont beaucoup plus nombreux qu'autrefois sur la même terre et cette expansion démographique va se poursuivre : l'accroissement des rendements agricoles est indispensable pour limiter les famines en période de soudure ;
- pour cette raison et chez les femmes, parce que les grossesses les épuisent, il est impératif de limiter la fécondité ;
- l'éducation devient nécessaire pour maîtriser la santé, la fécondité et donner un métier à ceux qui ne resteront pas à la terre : ils sont demandeurs d'école !

Tout cela exige des investissements que leur Etat ne peut seul assumer.
Plus généralement, ils réalisent, en voyant arriver les casseroles chinoises et le riz thaïlandais, qu'ils sont entrés dans la mondialisation.
Alors, ils ont raison de continuer à danser et chanter au son du balafon, car c'est leur culture et nous l'apprécions ; mais ils ne veulent pas non plus rester à l'écart de l'évolution du monde comme dans une réserve ethnologique …Puissent-ils être plus raisonnables que nous, ne pas tomber dans le culte de la consommation et du paraître, préserver ce qui fait leur joie de vivre et que nous admirons chez eux et ne pas y perdre leur âme !

Les femmes de Babora

Musiciens de Pirkon

À NOTER :

- ✓ Comme nous vous l'avions annoncé à l'AG 2010, une commission a élaboré de nouveaux statuts qui différencient adhérents et donateurs et qui précisent les conditions de vote en AG. Ils ont été approuvés lors de l'Assemblée générale extraordinaire qui s'est tenue le 27 avril 2011.
  Nous pouvons vous les communiquer à votre demande par courrier électronique.
- ✓ La mairie de Massy a créé cette année un « espace associatif » au Centre Omnisports Pierre de Coubertin dont les missions sont d'aider les associations massicoises dans leurs démarches (formation, documentation, conseil, bourse d'échanges de services et de matériel) et de servir de domiciliation postale.

Prochains rendez-vous, occasions de nous rencontrer et d'acheter des objets d'artisanat :

- **18 juin : Fête des Graviers à Massy**
- **25 juin : Broc'art à Palaiseau**
- **10 septembre : Fête des associations à Massy**

Adhérent, vous recevrez la lettre d'EMA en mai et novembre et vous pourrez participer aux orientations de l'association et aux votes de l'Assemblée générale.

Ajouté à votre cotisation d'adhérent, votre don, aussi modeste soit-il, contribuera au développement des cinq villages dont EMA est partenaire depuis 30 ans.

EMA compte sur votre générosité pour assurer la réalisation des projets villageois et espère que vous ferez connaitre l'association autour de vous.

Dans le cadre de la loi, les sommes versées à l'association sont déductibles des revenus à hauteur de 66%. Un reçu justificatif vous sera envoyé à cet effet.

CA élu, de gauche à droite : Simonne Guyon, Jean Pierre Ferraut, Jeanne Millot, Catherine Bourdoncle, Hélène Fréret-Nicolas, Cécile Lecointre, Annick Henry-Amar, Marie Claude Ferraut, Jean-Jacques Bimbenet, Elisabeth Phlippoteau, Pablo Granda, Jacqueline Rivot et Lucette Vélard

EMA changera bientôt d'adresse :

Espace associatif
Centre omnisports Pierre de Coubertin
Avenue du Noyer Lambert
91300 Massy

Nouveau bureau élu le 11 mai 2011

Présidente : Jacqueline Rivot

Secrétaire : Catherine Bourdoncle

Trésorière : Marie Claude Ferraut